



# LA RÉPUBLIQUE

RZECZPOSPOLITA POLSKA

20 c.

# POLONAISE

REVUE BI-MENSUELLE  
Politique, Économique et Littéraire

Rédaction et Administration :  
4, Place Clichy, Paris (9<sup>e</sup>), TÉLÉPH. : Louvre 0-22

3<sup>e</sup> Année. — N° 54 — 1<sup>er</sup> MAI 1919.

Abonnements :  
Un An: 10 fr. — Six Mois: 5 fr.

## POLOGNE et RUSSIE Maladresse

La Conférence Politique Russe évoque trop souvent le spectre de l'impérialisme polonais. Cette insistance nous effraie moins qu'elle ne nous choque. Nous nous rappelons qu'un des membres de la Conférence russe, M. Sazonoff, ministre du gouvernement tsariste, s'est opposé — à la veille de la révolution — à la restauration de la Pologne indépendante. Cet ennemi d'hier s'est fait, aujourd'hui, le champion ardent de la Société des Nations. Lui et ses collègues font les pires menaces à la Pologne qui cherche à renouveler son ancienne union avec la Lituanie.

M. André Mandelstam (1), porte-parole de la Conférence Politique Russe, affirme que « les Finlandais, les Lituaniens n'ont: ni des indépendances nationales à regretter ni des États congérés à rallier (2). Ils n'ont pas été opprimés par le peuple russe, mais souffraient, comme lui, du même régime autocratique aujourd'hui disparu ». Si nous appliquons la thèse de M. Mandelstam, aux événements des quatre dernières années, nous devrions absoudre les Allemands de tous leurs crimes. Les Allemands se disculpent aussi en rejetant la faute sur le gouvernement de Guillaume. Ce n'est pas eux qui se ruèrent sur la Belgique et la France, qui dévastèrent les provinces les plus riches.

Voilà le danger de ces méthodes historiques. M. Mandelstam oublie trop vite les persécutions de la Finlande, le seul pays d'Europe où il n'y eut pas d'alphabet. Et aujourd'hui, MM. Sazonoff, Isvoisky, membres du gouvernement russe qui ordonna ces persécutions injustifiées, invitent la Finlande à s'unir avec la Russie.

Il est pénible de revenir sur ces faits, et volontiers j'aurais évité de le faire si les brochures de M. Mandelstam ne m'y avaient obligé, en éveillant en moi les souvenirs les plus oppressants, les plus douloureux...

La Conférence Politique Russe prédit aux Lituaniens les malheurs qui les attendent, s'ils s'unissent à la Pologne.

La Lituanie unie à la Pologne fut-elle malheureuse?

M. Mandelstam rappelle qu'au XVII<sup>e</sup> siècle la Lituanie eut à souffrir d'un excès de zèle du clergé polonais; mais en Pologne même ces excès furent jugés sévèrement, et, toutefois, ils n'entraînaient ni prisons, ni déportations.

Pendant toute une suite de générations l'Histoire n'a pas eu à noter une seule tentative de rupture entre cette magnifique union des États et des Peuples.

L'union de la Pologne et de la Lituanie reste un fait unique dans l'Histoire des peuples (3).

Nous déplorons avec M. Mandelstam, les actes de violence en matière religieuse. Mais, vraiment, nous ne comprenons pas son indulgence pour le gouvernement russe du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles. « On devra toutefois reconnaître, dit l'éminent juriste, que l'action du gouvernement russe s'exerça sur une population dont les ancêtres (au XV<sup>e</sup> siècle!) avaient été détournés, par la force également, de leur foi primitive ».

Toute cette argumentation tend à agiter devant l'Europe l'épouvantail de l'impérialisme polonais.

M. Paderewski questionné, il y a quelques jours, sur la frontière orientale future de la Pologne, a renouvelé la déclaration des Polonais: « Nous désirons vivement entretenir les relations amicales avec nos voisins, principalement avec la Lituanie. »

Pourquoi donc La Conférence Politique Russe suspecte-t-elle notre bonne foi? Dédaigne-t-elle le point de vue moral dans le règlement définitif des frontières entre les peuples?

D<sup>r</sup> W. BRONISLAWSKI.

(1) Si l'argumentation de M. Mandelstam est adaptée à la cause qu'il défend, lui-même qualifie le partage de la Pologne d'un grand crime.

(2) La phrase soulignée est incompréhensible.

(3) Nous donnons dans le même numéro de la « R. P. » un court abrégé de l'Histoire de Lituanie.

## Les richesses de la Pologne

Données statistiques approximatives

### I. — Superficie. — Population

Superficie (kilomètres carrés) 480.000.

Population, 38.000.000.

Densité de la population: 79. au kilomètre carré.

### II. — Terres arables et forêts

1. Terres arables: 21 millions d'hectares (43,8 % de la superficie). — Forêts: 11 millions d'hectares (22,9 % de la superficie).

### III. — Récolte de principaux produits agricoles

Seigle, 71 millions de quintaux. — Blé, 22 mil. de quin. — Avoine, 36 mil. de quin. — Orge, 19 mil. de quin. — Pommes de terre, 310 mil. de quin. — Betteraves à sucre, 57 mil. de quin.

### IV. — Bétail

Chevaux, 4 millions de têtes. — Bétail bovin, 9 mil. de têtes. — Moutons et chèvres, 4 mil. de têtes. — Porcs, 7 mil. de têtes.

### V. — Richesses minérales

a) Houille. — Le contenu du bassin polonais est évalué à 85 milliards de tonnes, la production annuelle moyenne est de 60 millions de tonnes, le nombre d'ouvriers occupés dans l'industrie 190.000.

b) Minerai de fer. — Le contenu des gisements n'est pas exactement connu, on l'évalue à 300 millions de tonnes, production annuelle environ 400.000 tonnes.

c) Zinc et plomb. — Le minerai se trouve dans le Royaume du Congrès, en Galicie et en Haute-Silésie. C'est en Haute-Silésie que se trouvent les plus riches gisements de l'Europe. On évalue la production du minerai de zinc et plomb à 650.000 tonnes.

d) Pétrole. — Le pétrole se rencontre principalement en Galicie orientale où il occupe une zone de plusieurs centaines de kilomètres. La production varie entre 1,1 et 1,5 millions de tonnes.

e) Sel de potasse. — A Kalusz, en Galicie orientale, encore peu exploité.

f) Sel de cuisine. — Des salines et d'abondants gisements de sel gemme se trouvent en Galicie et en Posnanie; il y en a peu dans le Royaume du Congrès. La production en Galicie était réduite à 141.000 tonnes par suite de l'indolence du fisc autrichien. Cette production peut être considérablement augmentée par l'exploitation des gisements en Galicie orientale.

g) Autres richesses minérales. — Cuivre près de Kielce dans le Royaume du Congrès, ozokérite (cire minérale) en Galicie, soufre à Czarkowa dans le Royaume du Congrès.

### VI. — Principales branches de l'industrie

Dans le Royaume du Congrès

Dans quelques-unes des provinces de Pologne

1. Coton. — Nombre de broches, 1.435.000. — Nombre de métiers, 35.000. — Nombre d'ouvriers, 70.000. — Coton traité, 108.000 tonnes.

2. Laine. — Nombre de broches, 925.000. — Nombre de métiers, 24.000. — Nombre d'ouvriers, 62.000. — Laine traitée, 64.000 tonnes.

Dans toutes les provinces polonaises

3. Métallurgie. — a) Fer. — Nombre d'ouvriers, 49.000. — Evaluation du minerai et des déchets de fer traités, 2.870.000 tonnes. — Coke employé, 1.700.000.

b) Zinc. — Nombre d'ouvriers, 9.000. — Minerai traité, 580.000 tonnes. — Production, 184.000 tonnes.

4. Sucre. — Production, 720.000 tonnes.

Dans le royaume du Congrès, Posnanie et Galicie.

5. Alcools. — Nombre d'ouvriers, 13.000. — Production, 2.000.000 d'hectolitres.

En Galicie

6 Raffineries de pétrole. — Pétrole brut traité 900.000 tonnes. — Production du pétrole d'éclairage, 350.000 tonnes. — Production de la benzine, 70.000 tonnes. — Production des essences et des huiles, 315.000 tonnes. — Production de paraffine, 50.300 tonnes.

Dans le Royaume du Congrès et en Posnanie

7. Tanneries. — Nombre d'ouvriers, 3.700. — Cuirs traités, 22.000 tonnes.

Royaume du Congrès

8. Papier. — Nombre d'ouvriers, 4.600. — Production, 53.000 tonnes.

### VII. — Industrie en général

Nombre approximatif d'ouvriers dans la grande industrie (sans compter les artisans et les ouvriers dans les petits ateliers), 800.000.

### VIII. — Principaux articles d'exportation

1. Houille. — L'excédent approximatif du chiffre de la production sur celui de la consommation dans le Royaume du Congrès, en Haute-Silésie, en Prusse Occidentale, en Galicie et en Silésie autrichienne, représenté un total de 17 millions de tonnes.

2. Les produits du pétrole. — On peut évaluer comme suit les quantités de produits du pétrole pouvant être exportées, en supposant que tout le pétrole brut sera traité dans les raffineries du pays:

Pétrole d'éclairage, 200.000 tonnes. — Benzine, 50.000 tonnes. — Huiles et essences, 250.000 tonnes. — Paraffine, 25.000 tonnes.

3. Bois. — Excédent du chiffre de l'exportation sur celui de l'importation dans le Royaume du Congrès, en Galicie, et en Lituanie: 2.400.000 tonnes.

4. Zinc. — Excédent de l'exportation sur l'importation en Galicie et en Haute-Silésie, 105.000 tonnes.

5. Plomb. — La Haute-Silésie exportait, avant la guerre, 27.000 tonnes.

6. Sucre. — L'excédent approximatif de la production sur la consommation dans la Pologne du Congrès, en Posnanie et en Prusse Occidentale était, avant la guerre, de 400.000 tonnes.

7. Alcools. — L'excédent de l'exportation sur l'importation dans le Royaume du Congrès, en Galicie, en Posnanie, en Prusse Occidentale et en Lituanie était, avant la guerre, de 400.000 tonnes.

8. Tissus de laine et de coton. — Le Royaume du Congrès exportait avant la guerre 80.000 tonnes.

9. Ciment. — L'excédent du chiffre de l'exportation sur l'importation dans le Royaume du Congrès, en Haute-Silésie et en Prusse Occidentale était, avant la guerre, de 240.000 tonnes.

10. Bétail. — L'excédent du chiffre de l'exportation sur celui de l'importation dans le Royaume du Congrès, en Posnanie, en Prusse Occidentale et en Lituanie (Gouvernements de Grodno et de Wilno) était, avant la guerre:

Bétail bovin, 400.000 têtes. — Porcs, 1.220.000 têtes.

11. Volailles. — Le même excédent dans les mêmes provinces était de 7 millions de pièces.

### IX. — Longueur des réseaux de chemins de fer

La longueur totale du réseau polonais était d'environ: 19.400 kilomètres.

## DISSOLUTION DU COMITÉ NATIONAL POLONAIS

Le Comité national polonais, dans sa séance du 15 avril, a pris, à l'unanimité, la résolution suivante :

Considérant :

1° Que l'État polonais est régulièrement constitué et a été reconnu par les puissances ;

2° Qu'il possède un gouvernement légal, s'appuyant sur la Diète et reconnu par les puissances alliées ;

3° Que la délégation polonaise au Congrès de la paix est définitivement constituée.

Le Comité national polonais estime que sa tâche est accomplie.

Après entente avec le président du conseil des ministres polonais, le comité national décide de remettre ses différents services aux ministères des affaires étrangères et de la guerre, ainsi qu'à la délégation polonaise à la Conférence de la paix.

La remise des services sera effectuée par une commission se composant du président, du président par intérim et du secrétaire général du Comité national polonais.

L'exécution de la décision ci-dessus devra s'effectuer dans le courant d'un mois. Une dernière séance du comité aura lieu alors pour ratifier la liquidation.

Les autorités du Comité national polonais continueront leurs fonctions jusqu'au moment où celles-ci seront assumées par des organes du gouvernement polonais et de la délégation polonaise à la Conférence de la paix.

Le Comité national polonais s'était constitué à Paris, au mois d'août 1917, et avait été reconnu comme organisation officielle polonaise par : la France (20 septembre), la Grande-Bretagne (15 octobre), l'Italie (30 octobre), les États-Unis (1<sup>er</sup> décembre).

On nous communique de source bien informée que la dissolution du Comité national polonais a eu lieu à la suite d'une démarche faite par les membres de gauche de ce comité, qui ont exposé à M. Paderewski la nécessité où ils se trouveraient de retourner à Varsovie, si le comité n'était pas dissous comme le président du conseil l'avait annoncé.

M. Paderewski a écrit au chef de l'Etat, général Pilsudski, pour proposer la nomination du comte Maurice Zamoycki comme ministre de Pologne à Paris, M. Erasme Piltz devant être chargé d'affaires. La nomination de ce dernier se heurte à quelque opposition des membres de gauche. Il est question de former à Paris une commission des affaires extérieures polonaises, qui comprendrait trois membres de la droite et deux membres de la gauche.

La délégation polonaise reste composée comme suit :

Premier délégué, M. Dmowski ; deuxième, M. Paderewski ; troisième délégué, M. Dluski ; délégué technique, M. Stanislas Grabski.

" Le Temps "

## Les remerciements du Général HALLER à la FRANCE

Le président de la République a reçu du général Haller, chef de l'armée polonaise en France, la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Avant de quitter la terre de France, où ils se sont groupés de tous les points de l'Europe et de l'Amérique pour former une armée nationale, les officiers, sous-officiers et soldats de l'armée polonaise, envoient leur salut respectueux au premier magistrat de la République française.

C'est par vous, Monsieur le Président, qu'a été créée l'armée polonaise en France.

Par le décret du 4 juin 1917, vous avez permis aux volontaires polonais, sur le territoire même de la France, de prendre conscience de la force qu'ils représentaient et de forger des armes pour la restauration de la souveraineté et de l'unité de la Pologne.

Ils ont reçu alors d'officiers et d'instructeurs français, une éducation militaire qui fait d'eux des obligés de la France, ils ont reçu de la population un accueil cordial, qui leur a fait trouver moins long leur exil momentané.

Ils ont vu le président de la République passer sur le front de leurs bataillons, leur présenter leurs nouveaux étendards.

Ils ont senti alors que le glorieux passé, qui avait vu la naissance des légions de Dombrowski dans le sein de la première République française, revivait aujourd'hui.

Plus fortunée que ces légions, l'armée polonaise part pour sa patrie déjà à demi libérée. En cet instant solennel, les soldats polonais de la grande guerre qui nous a unis encore plus étroitement à la France sur les champs de Champagne, de la Marne et de la Lorraine, saluent en vous, Monsieur le Président, le chef du pays qui, dans les négociations de paix comme dans la guerre, a donné l'appui de sa haute autorité à la reconstitution de la Pologne libérée.

Ils adressent par vous à la France l'expression de leur éternelle gratitude.

Général HALLER.

## REVUE DE LA PRESSE

### Les Alliés et la Russie

La manifestation à laquelle vient de se livrer la conférence politique russe en s'adressant à l'autre, à celle dont tout le monde parle et où la Russie n'est pas représentée, la Conférence dite de la Paix, est un de ces gros événements dont il sera encore question et dont le moins que l'on puisse dire pour l'instant est qu'il arrive à son heure. La paix, une paix bâclée, est à la veille d'être signée sans qu'il ait été fait mention au cours des négociations de la Russie et des Russes. Or, dans le même temps où l'on feint d'ignorer la Russie

nationale, *La Tribune de Chicago* nous apprend, entre autres, que des propositions de traiter ont été faites par le « gouvernement » de Moscou aux Alliés.

Elles viennent après la décision prise par le Conseil des Quatre de ravitailler, sur la suggestion du président Wilson, la Russie. L'intention qui a dicté cette décision, est sans doute des plus louables, parce qu'elle part d'un sentiment humanitaire et fraternel ; elle n'a cependant qu'un tort : c'est qu'elle prête à l'équivoque, et rien ne sert à embrouiller davantage une question aussi complexe que le problème russe comme la tentative, sous le couvert de la philanthropie, d'une reprise des relations économiques avec le régime bolchéviste.

Le prince Lvof et MM. Sazonof, Tchaïkovsky et Maklakof le disent dans leur manifeste :

« Le seul but du mouvement est de rétablir l'unité nationale et de fonder la régénération de la Russie sur la base solide d'une organisation démocratique. »

Ceux qui s'exposent au soupçon de faire le jeu des bolchévistes risquent d'encourir en même temps le reproche de pratiquer une politique antirusse. Car il est de plus en plus évident que le bolchévisme ne sert pas précisément les intérêts russes ni les nôtres.

A ceux qui pourraient en douter, il suffit de rappeler les paroles de Lénine. Dans une réunion des commissaires du peuple tenue il y a moins d'un mois, il annonçait une grande offensive diplomatique dont le but le plus clair était « d'arriver à brouiller la France avec l'Angleterre et les États-Unis ». Dans son exposé sur la politique extérieure, il traitait encore la France « de pire ennemie ». Et du train dont vont les choses, Lénine est peut-être en train de gagner la partie.

Une Russie alliée vaut mieux cependant encore qu'une Russie avec laquelle nous serions brouillés. Les sages avertissements ne manquent pas. Lisez ceux qu'adressait, l'autre jour, dans *La Roumanie*, M. Lahovary ; ceux du docteur Bronislawski, dans la *La République Polonaise* ; ceux de Bourtzef, le vieux lutteur, un ami éprouvé de la France et de l'Entente, dans *La Cause commune*.

Il n'est pas possible de se méprendre. « Grâce à la politique des Alliés envers la Russie, ce n'est pas seulement la Russie, mais toute l'Europe qui est au bord de l'abîme. »

*Le Rappel* - 21 IV.

## EN QUITTANT LA RUSSIE

### NOTE DE SERVICE

Nous avons reçu cette note de service, il y a un an. Nous ne l'avons publiée, jusqu'à présent, par discrétion :

Au moment où nous allons quitter la Russie pour rentrer en France, j'estime de mon devoir de m'adresser à tous, et de leur signaler un réel danger pour notre Patrie : le pessimisme et le colportage de fausses nouvelles.

## POLOGNE et LITUANIE

### WILNO

L'union de la Pologne et de la Lituanie fut on ne peut plus favorable aux intérêts politiques des deux peuples et eut une influence très heureuse sur leur développement, en les fortifiant et en écartant tout antagonisme entre eux.

A côté de ce processus d'union politique et sociale il s'en produisit un autre, peut-être plus important encore : celui de l'union civilisatrice, intellectuelle et morale. L'influence de la civilisation polonaise se fait sentir dans tous les domaines de la vie publique. Le paganisme fut devant la foi chrétienne ; le régime despotique se transforme en régime constitutionnel ; l'ignorance cède la place aux lumières de la science ; le droit coutumier est remplacé par la loi écrite ; le latin et le polonais deviennent un puissant levier du progrès général.

Wilno se trouva ainsi à la tête du mouvement de l'assimilation de la civilisation occidentale représentée par la Pologne. Peu à peu les différences séparant la Pologne et la Lituanie s'effacèrent ; l'identité des tendances et des problèmes sociaux, puis la littérature et les arts, contribuèrent à la fusion des deux peuples, animés désormais des mêmes aspirations.

La période de 1441 à 1665, embrassant plus de deux siècles, vit l'apogée de l'histoire de Wilno. Ses bourgeois avaient obtenu le droit de siéger aux diètes, dont plusieurs eurent lieu à Wilno. Les diètes des années 1565 et 1566, qui demandèrent catégoriquement la transformation de

l'union dynastique en union réelle, sont parmi les plus mémorables.

Le règne de Sigismond-Auguste peut être considéré comme l'âge d'or de cette ville. En effet, ce prince remarquable, d'une culture raffinée, se prit pour elle d'une affection spéciale et s'efforça d'en assurer la prospérité. Il y résida souvent avec sa cour, y donna des fêtes et y reçut des députations. Aussi disait-on avec raison qu'à cette époque Wilno était la vraie capitale de tout le pays.

En 1581 le roi Étienne Batory y institua un Tribunal Suprême, et en 1588 on y élaborait et publia le célèbre code civil appelé « Statut Lituanien ».

L'année 1578 vit la fondation de la fameuse Université de Wilno, qui fut pendant longtemps l'unique institution de ce genre de l'Europe orientale.

La vie intellectuelle de Wilno suivait son cours, mais son caractère avait changé, surtout depuis la création de l'Université. La marche du protestantisme avait été arrêtée par la réaction catholique qui triompha grâce à l'appui de cette institution dirigée par les Jésuites et possédant de remarquables théologiens et polémistes.

Dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle Wilno commença à subir le feu croisé des malheurs, dont les pires furent les guerres incessantes ravageant la Pologne. En 1655, la ville fut occupée par l'armée moscovite qui la pillait, la dévasta et l'incendia.

Au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle elle souffrit cruellement de la famine et de la peste causées par les dévastations de la guerre et qui emportèrent, en 1709 et 1710, environ 25,000 habitants.

A cette période orageuse succéda une époque de calme, et Wilno en profita pour s'efforcer, avec une énergie et une vitalité extraordinaires, de se relever de sa déchéance et de réparer les nombreuses ruines causées par tant de malheurs. Son Université n'avait pu jusqu'ici répondre à sa tâche, ses savants, pareils aux universitaires de toute l'Europe de cette époque, s'enfermant dans la routine. Elle devint fameuse cependant par son observatoire astronomique, fondé en 1753. Le niveau des sciences mathématiques fut aussi considérablement relevé par deux jésuites français, Rossignole et Fleury, chassés de leur pays.

Pendant le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle Wilno, ainsi que toute la nation, prit une part active aux réformes politiques, et ses habitants furent les représentants les plus convaincus des nouvelles tendances qui animaient les villes polonaises. La Constitution du 3 mai 1791 ouvrit aux bourgeois de larges horizons et trouva Wilno prête aux plus grands sacrifices.

Le second partage de la Pologne en 1793 enleva à Wilno toute possibilité de continuer ce travail pacifique. C'est elle qui donna la première le signal de la révolte contre les envahisseurs. Bientôt la révolution éclata dans tout le pays sous le commandement suprême de Thadée Kosciuszko ; après des luttes malheureuses Wilno retomba entre les mains ennemies pour passer, après le dernier partage de la Pologne, en 1795, sous la domination russe.

Pendant les années qui suivirent la chute de la Pologne, Wilno, fidèle à ses traditions d'indépendance, partagea le sort de toute la nation. Elle ne put se résoudre à accepter le fait du démembrement de la patrie et prit une part active à toutes les tentatives de soulèvement. Elle fit le sacrifice de

Il ne faut jamais déguiser la vérité, mais encore faut-il distinguer la vérité de l'erreur.

Je connais la Russie depuis longtemps, de plus, voilà quinze mois que j'y vis en contact avec toutes les classes sociales, j'ai vécu au front la vie des tranchées avec les soldats, j'ai vécu dans les villages la vie des paysans, j'ai vécu dans les villes la vie des classes riches, enfin comme commissaire de la République Française en Ukraine, j'ai pénétré dans les milieux socialistes, et j'ai eu des relations avec les bolchévicks. Je peux donc m'estimer bon juge sur la question russe. Que ceux qui n'ont vu qu'une partie de cette société russe si diverse se méfient de leur jugement. Un soldat russe n'est pas un paysan, un bourgeois n'est pas un noble, un juif n'est pas un chrétien, un orthodoxe n'est pas un catholique, un monarchiste n'est pas un socialiste...

Cela dit, voici ce que je pense : la Russie traverse une des crises des plus violentes qu'un peuple puisse traverser. La société dont la forme était l'Empire et la centralisation, est tombée dans l'anarchie au sens exact du mot. Personne ne dirige ni ne commande, il n'y a donc plus de société, il y a des hommes juxtaposés.

Le Russe est un rêveur qui n'a aucun sens de la réalité, il ne hait pas le désordre. Nous avons vu des jouisseurs sans patriotisme, privés de ce que nous appelons l'Honneur national, nous avons vu des masses, des hordes sauvages, vraiment sauvages, nous avons vu des soldats fuir en tuant leurs officiers, nous avons vu insulter les morts, tout ce qu'on peut imaginer d'horreur, nous l'avons vu, *mais cela n'est pas la Russie*, c'est le déchaînement d'une foule inculte qui, à la suite de quelques meneurs idéologues et démagogues, a rompu les digues que la civilisation est parvenue à grand'peine à imposer à la sauvagerie humaine (1).

La Russie est un immense pays d'une richesse incomparable, son peuple est bon et serviable, il est paresseux, mais on peut facilement le contraindre au travail, il est inculte, mais curieux de savoir.

Le patriotisme russe s'est écroulé tout d'un coup, semble-t-il, comme tout ce qui faisait l'immense échafaudage au sommet duquel rayonnait le Tsar, mais en son cœur le Russe aime son pays, aime ses traditions, aime ses icônes et ses isbas, ses églises et ses souvenirs historiques. Ces gens qui furent, je les ai vus se battre comme aucun de nous, ces anti-tsaristes, ces anti-religieux, je les ai entendus chanter, et pas seulement des lèvres, le *Boje Tsaria Khrani*, je les ai vus se signer avec une dévotion réelle.

Je sais qu'il y a des foules de Russes qui souffrent de la pire des souffrances : la honte, qui aiment leur patrie, qui la veulent grande, qui ont de l'énergie, qui sont prêts au suprême sacrifice.

Une vague de folie, de veulerie, a déferlé, balayant tout; mais il y a des hommes, il y a des femmes qui ont surnagé.

(1) Lisez le livre de Gustave Lebon : *La Psychologie et la Révolution Française*.

Il y en a qui ne veulent pas périr, qui ne veulent pas que la Russie meurt, qui ne veulent pas d'une Russie déshonorée. Je pourrais vous citer des noms par centaines de gens de toutes classes qui sont venus me supplier de ne pas les tenir pour des traîtres à l'honneur. Je pourrais vous faire tenir une lettre d'une femme, la plus splendide lettre que l'on puisse lire.

Avant de rentrer en France, crachez votre dégoût, vomissez, oui, ce qui vous pèse, à vous comme à moi, mais au pays, cachez ce dégoût, ne vous faites pas colporteurs de nouvelles lamentables, croyez à ma confiance, croyez que la force du bien l'emporte sur le mal, n'abaissez pas le moral des Français en dépeignant celui des Russes, ne maudissez pas cette terre que nous quittons, le geste serait laid, il ne serait pas digne d'un Français.

Moscou, le 3 mars 1918.

Général TABOUIS.

## Dernières nouvelles de la Pologne

### Les Polonais à Wilno

#### Succès sur tous les fronts

Varsovie, 21 avril.

De grands succès de l'armée polonaise sur toute l'étendue du front sont signalés dans le dernier bulletin de l'état-major. Des opérations bien concertées et exécutées habilement et avec ténacité ont abouti samedi au petit jour à la prise de Wilno.

Presque en même temps, Baranovitchi, le plus important nœud de chemins de fer de cette région, a été occupé.

Novogrodek avait été pris déjà la veille.

Le chemin de fer de Lida à Wilno est tombé intact entre les mains des Polonais avec de nombreux wagons et locomotives.

Les opérations continuent dans la direction de Minsk. L'ennemi en retraite est poursuivi vigoureusement et subit constamment des pertes en prisonniers, en armes et en matériel.

Les opérations dans la région de Lwow se sont poursuivies non moins favorablement. Une nouvelle percée du front ukrainien a été réalisée samedi matin, ce qui permet d'étendre le rayon d'action des Polonais.

Samedi et dimanche l'ennemi continuait le bombardement de Lwow.

### L'armée Haller à Varsovie

Le premier échelon de l'armée du général Haller, commandé par le général Bernard, défenseur de la Champagne, est arrivé le 18 au soir à Varsovie; il a été reçu avec enthousiasme par les autorités civiles, militaires et municipales, et acclamé chaleureusement par une foule énorme. De grands

préparatifs sont faits pour la réception du général Haller attendu aujourd'hui.

Tous les journaux saluent, dans leurs premiers articles, le général Haller comme le représentant de l'armée libératrice et de l'idée de l'alliance polonaise avec les grandes démocraties de l'Occident.

### La question de Dantzig

Le *New-York Herald* déclare tenir de source officielle américaine que la question de Dantzig aurait été définitivement tranchée comme suit :

Dantzig serait ville libre et son indépendance serait garantie par la Ligue des Nations. Cette dernière nommerait un haut-commissaire et prendrait en main la conclusion des traités nécessaires germano-polonais et l'élaboration d'une Constitution.

La ville aurait une autonomie complète dans les affaires purement locales. Elle serait comprise dans l'union douanière polonaise, seraient représentée à l'étranger par la Pologne et ses ressortissants auraient droit à la même protection diplomatique que les citoyens polonais.

La Pologne obtiendrait la garantie de l'accès à Dantzig par le couloir polonais, ou, si c'est nécessaire, par territoire allemand. La Pologne aurait le contrôle et l'administration de la navigation sur la Vistule. Elle aurait le libre usage des moyens de transport de la ville y compris celui des quais et des docks.

L'Allemagne obtiendra la garantie du libre passage à travers le couloir polonais vers la Prusse orientale.

### Les opérations en Lituanie

Le *New-York Herald* déclare que le conseil des Quatre a décidé de faire le possible pour décider les Polonais et les Lituaniens à suspendre les hostilités.

Cette nouvelle nous paraît reposer sur un malentendu. Les opérations actuelles en Lituanie n'ont nullement un caractère de conquête. Il s'agit de mesures de police contre le bolchevisme. Ceci ressort : 1° d'une déclaration formelle du chef d'Etat polonais, général Pilsudski; 2° d'un vote de la Diète. Il reste bien entendu, d'après ces deux manifestations des pouvoirs publics polonais, que le sort de la Lituanie doit être réglé par la Lituanie elle-même et la Conférence de la Paix.

### Cours

M. Z. Zaleski. — La littérature polonaise. — Tous les mardis, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2. Ecole des langues orientales (2, rue de Lille).

M. W. Lutoslowski. — La volonté. — Tous les lundis, de 5 à 6 h. La Sorbonne (Amphithéâtre-Michelet).

M. Geniusz. — L'enseignement du polonais. — Mercredi et samedi, de 6 h. à 7 h. Hôtel des « Sociétés savantes » (28, rue Serpente).

tout ce qu'elle avait de plus noble et de meilleur et paya l'impôt du sang en jouant un rôle glorieux en 1812, 1831 et 1863-64 dans les luttes des Polonais pour la libération de leur pays.

Malgré les oppressions et les restrictions, l'enseignement, les sciences, la littérature et les arts purent se développer conformément aux traditions et à l'idéal de la nation polonaise. A vrai dire, il eût été bien difficile, sinon impossible, d'anéantir la riche culture de Wilno, tous les beaux esprits qui y étaient groupés et ses habitants, partisans ardents de la civilisation occidentale. Après la perte de son indépendance, Wilno appliqua ses forces vitales inépuisables au travail civilisateur et s'efforça d'augmenter le trésor de la culture polonaise. Elle atteignit ainsi le point culminant de sa gloire et de son importance et devint la véritable Athènes de la Pologne.

Après la perte de ses illusions et de ses espoirs politiques, Wilno se remit à l'œuvre interrompue par la guerre. Malheureusement toute manifestation ayant trait aux réformes sociales et progressistes était immédiatement étouffée. Ainsi par exemple lorsque l'assemblée de la noblesse, ayant lieu à Wilno en 1817, décida de présenter au tsar une pétition lui demandant l'abolition des corvées, la pétition fut rejetée et ses auteurs sévèrement punis. Pendant les années 1823-1824 Wilno fut le théâtre de terribles persécutions dirigées contre la jeunesse universitaire; des centaines de jeunes gens furent emprisonnés et torturés pour le crime d'avoir voulu sacrifier leur force et leur talent à la cause de la patrie qu'ils désiraient voir heureuse et prospère. Les plus nobles d'entre eux, tels que le poète de génie Adam Mickiewicz, furent déportés au fond de la Russie et ne revirent plus jamais leur ville natale.

Lorsque la nouvelle de l'insurrection, qui avait éclatée à

Varsovie le 29 novembre 1830, parvint à Wilno, il s'y forma un gouvernement secret dans le but de chasser les troupes russes hors de la ville; mais la garnison était trop nombreuse et les insurgés manquaient d'armes et de munitions. La ville fut mise en état de siège; de nombreux citoyens furent arrêtés et quelques-uns condamnés à mort.

L'insurrection étant étouffée, de nouvelles calamités s'abatirent sur Wilno. Elle perdit des milliers des plus nobles et des meilleurs de ses fils, dont les uns furent déportés en Sibérie et les autres se virent forcés d'émigrer à l'étranger. Elle fut dépouillée des derniers vestiges de son autonomie et beaucoup de ses églises et de ses couvents furent transformés en églises russes. En 1832, on ferma l'Université. Les écoles polonaises, organisées d'une façon merveilleuse, furent supprimées ou russifiées. Les autres domaines de la vie publique furent empoisonnés par l'esprit russificateur qui y fut introduit; la langue polonaise était à peine tolérée. En 1839 on publia à Wilno un arrêt annulant l'union religieuse qui existait depuis 1596 entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique, et ordonnant de convertir tous les uniates à l'orthodoxie, de transformer leurs églises en églises russes.

Wilno a pris une part active dans l'insurrection de 1863-1864. Mais les forces n'étaient pas égales et la Russie étouffa l'insurrection dans un flot de sang polonais.

Mouravieff le-Pendeur s'acquiesça dans l'Europe entière une triste renommée de bourreau lâche et brutal. Envoyé de Pétersbourg comme dictateur, il exerça sa cruauté non seulement contre les insurgés, mais aussi contre les innocents et les suspects. Innombrables furent les exécutions, les condamnations à la prison, au fouet, à l'exil.

Toute la population, tant à Wilno même qu'en Lituanie,

fut livrée aux tenailles de fer du « Pendeur ». En outre, Wilno fut destinée à devenir une ville russe sans restriction. C'était de longue date le programme du gouvernement, et pour y aboutir on eut alors recours à des moyens qui eussent paru excessifs même à une époque de barbarie. Tout ce qui était polonais devait être radicalement extirpé ou anéanti. Mouravieff ayant à sa disposition des prisons, des cordes et une armée de bourreaux, entreprit sans hésiter la vaine tâche d'annihiler le passé de Wilno embrassant plus de cinq siècles, en essayant de remplacer son caractère national par celui que prescrivait le gouvernement russe.

Il est impossible de trouver des termes assez forts pour dépeindre les excès, les injustices et les violences dont cette cité fut la victime. On arriva à publier des décrets interdisant sous peine sévères l'usage de la langue polonaise dans les rues et les lieux publics ainsi que dans les écoles et dans les tribunaux. (1) Les Polonais furent exclus de toutes les fonctions gouvernementales; les journaux et autres publications polonaises furent suspendus, les collections scientifiques et artistiques furent confisquées; il fut défendu de fonder des cercles de lecture et de donner des leçons privées de polonais; les infracteurs de ces lois étaient exposés aux plus terribles châtements.

Et ce ne fut pas seulement une œuvre de suppression momentanée, ce fut un système gouvernemental qui a duré jusqu'à l'heure présente et n'a subi que quelques modifications par détail. Cette œuvre dévastatrice et inhumaine, entreprise par Mouravieff-le-Pendeur, fut continuée par ses successeurs.

L. J.

(1) En 1885, la célèbre cantatrice Mme Sembrich-Kochanska fut condamnée à une forte amende pour avoir chanté dans un concert une chanson polonaise.

MANUFACTURE DE CASQUETTES  
ET CHAPEAUX PIQUÉS

en tous genres

**SPALTER**

10, Rue de Thorigny, 10 — PARIS

**LINGERIE PLASTIQUE**  
SOUTIEN-GORGE — CEINTURES

M<sup>me</sup> SINGER, Corsetière-Diplômée, 57, Rue Rochecouart  
PRIX MODÉRÉS SE REND A DOMICILE

**I. GOLDSCHNEIDER**

Couturier-Fourreur

19, Rue Vignon, 19

PARIS

TROUSSEAUX POUR HOMMES  
**CHEMISERIES LÉON**

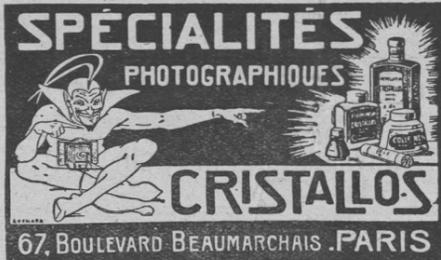
64, Rue Lafayette, 64 — PARIS

**BIENENFELD Jacques**

ACHAT de  
BRILLANTS

Perles fines — Pierres précieuses

62, Rue Lafayette — PARIS, Téléphone: Central 90-10



TOUS PRODUITS  
PRÉPARÉS  
pour la  
PHOTOGRAPHIE

Envoi gratuit

DU

Catalogue

**BREZINSKI**  
Directeur

The "MODERN OPTICAL CO."

(AMERICAN SYSTEM)

OPTICIENS SPÉCIALISTES POUR LA VUE

Exécution des Ordonnances de MM. les Docteurs

N. QUENTIN, D<sup>r</sup>

5, Boulevard des Italiens - PARIS

BAGUES RICHES — PIÈCES DE COMMANDE — DESSINS

**RUBEL FRÈRES**

JOAILLIERS-FABRICANTS

22, Rue Vivienne, 22

PARIS

PRÈS LA BOURSE

**S. BESTER**

PELLETIER-FOURREUR

43, Rue d'Hauteville

PARIS

GRAND CHOIX

PRIX MODÉRÉS

**RECONSTITUANT**

Le plus Puissant, le plus Scientifique, le plus Rationnel

**TRICALINE**

A BASE DE SELS CALCIFIQUES ASSIMILABLES

Souverain contre Bronchites chroniques ou autres, Anémie, Maladies d'Estomac, Gripes, Convalescences

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



Messieurs les Contrefacteurs !!!

Copiez, copiez toujours, mais vous ne ferez jamais un FREIN

**" TOURISTE-BOWDEN "**

DIMITRI PERESS, Administrateur délégué — 19, Avenue du Roule NEUILLY-sur-SEINE - Téléphone: Wagram 89-29

MIĘDZYNARODOWE BIURO PRAWNE

**ERLICHIA**

65, Rue Saint-Anne PARIS (2<sup>e</sup>)

wszelkie sprawy porady i akta prawne oraz tłumaczenia legalne

FOURRURES CONFECTIONNÉES EN GROS  
en tous genres

**L. WEBER**

11, Boulevard Beaumarchais, 11 — PARIS 4<sup>e</sup>

GRAND STOCK DE FIL GLACÉ

Français et Anglais

EN GRANDES ET PETITES BOBINES

10.000 et 12.000 yards

TOUTES SORTES DE FOURNITURES  
pour Fourreurs, Chapeliers et Tailleurs

Maison Polonaise, Armand FISCHGRUND

9, Rue Saint-Merri — PARIS (IV<sup>e</sup>)

**TABLETTES OXYMENTHOL PERRAUDIN**

à base d'OXYGÈNE à L'ÉTAT NAISSANT

de Menthol faiblement dosée, de Cocoslovaine, de Benzolate de soude et d'Extraits végétaux d'un goût agréable, souverains dans le traitement des Affections des Voies respiratoires et de la Gorge, de l'Hygiène de la Bouche et des Dents — 3 fr. la boîte

En Vente dans toutes les Pharmacies